

## Le vaisseau de Lutèce.

---

Le vaisseau qui figure sur les armoiries de la ville de Paris n'est point seulement le sentimental symbole d'une navigation longue de dix siècles à travers une histoire orageuse. C'est le rappel d'une origine aquatique que beaucoup ignorent. Entre diverses étymologistes peu satisfaisantes, la plus acceptable est celle qui fait sortir le nom latin de Lutetia du celte Loutouchezi. Et Loutouchezi signifie : habitation au milieu des eaux. Paris en effet était alors un archipel composé de dix îlots dont huit disparurent peu à peu, L'île aux Javiaux correspondait au terrain sur lequel s'élève aujourd'hui la bibliothèque de l'Arsenal. Puis venaient : l'île Notre-Dame et l'île aux vaches dont la réunion au début du XVII<sup>e</sup> siècle forma l'île Saint-Louis — l'île de la Cité, véritable berceau de la grande métropole — l'île aux Juifs et l'île à la Gourdainne dont la première vit le supplice des Templiers en 1314 et qui, réunies à la Cité sous Henri IV correspondent à peu près à l'emplacement actuel de la place Dauphine et du terre-plein du Pont Neuf — l'île du Louvre, long banc de sable qui s'immobilisa peu à peu — l'île aux Treilles et l'île de Seine qui s'étendaient du pont des Tuileries à celui des Invalides et furent réunies à la rive gauche vers 1650 — enfin l'île des Cygnes ou du Gros-Caillou dont un vestige subsiste dans l'étroite bande de terre que franchit, au delà du Trocadéro, le viaduc du Métropolitain.

Dans les méandres de cet archipel circulaient les barques des Parisii. Les Parisii étaient alors une des plus petites peuplades de la Gaule et leur territoire se trouvait resserré entre ceux de leurs puissants voisins dont les capitales étaient Sens, Senlis et Chartres. Celle des Parisii ne devait quelque importance qu'au fleuve qui la traversait. Mais ce fleuve constituait une route commerciale avantageuse. Aussi lorsque Lutece, traitée sévèrement par le vainqueur eut payé d'une quasi-destruction sa fidélité à la ligue des peuples gaulois conduites par Vercingetorix, elle ne tarda pas grâce à sa situation nautique à voir la fortune lui sourire. Ses « nautes » ou navigateurs constituaient sous Tibère une corporation puissante ainsi que l'indique l'inscription de l'autel élevé par eux à Jupiter

et dont les débris furent retrouvés en 1711 sous le chœur de la cathédrale de Notre-Dame. De cette corporation de négociants ou « marchands d'eau » dotée de nombreux privilèges devaient sortir et la célèbre Hanse du moyen-âge et le collège des Echevins, noyau ancestral de la municipalité parisienne.

Voilà comment si les Parisiens étaient fidèles à leurs origines, ils devraient avant tous autres sports, s'adonner aux sports nautiques : aviron, natation, yachting.



## Dix neuf cents ans d'histoire.



Les huttes et les cabanes blotties au milieu des saules qui avaient composé le Paris préhistorique avaient peu à peu cédé la place à des demeures plus honorables et maintenant des édifices importants, donnaient à la ville l'empreinte romaine. La grande voie d'Autun à Beauvais la traversait. Sur l'emplacement de l'actuel Palais de Justice s'élevait une sorte de palais municipal concentrant les services publics. Un camp militaire se trouvait au lieu où s'étalent aujourd'hui les parterres du Luxembourg. Vers la rue Vivienne il y avait un champ de sépultures et, sur le Palais Royal, un réservoir et des bains. Un temple de Mercure et un temple de Mars couronnaient les hauteurs où se dressèrent depuis le Panthéon et la Basilique du Sacré Cœur. Mais Paris sous sa parure latine, gardait l'originalité propre de ses vignobles et de ses figuiers dont la réputation grandissait. Cette ceinture verdoyante et, plus loin, les lignes charmantes d'un paysage dont il faut de nos jours monter sur quelque tour ou quelque coupole pour saisir une sorte de reflet attardé, voilà ce qu'aimaient sans doute les Césars qui séjournèrent sur les rives de la Seine : Constance Chlore, Constantin et ses fils; voilà ce qu'aimait à coup sur, car il nous en a laissé le témoignage écrit, le futur empereur Julien. Près de trois années durant, il vécut (358-360) dans ce palais des Thermes dont les ruines suggestives subsistent le long du boulevard Saint-Michel. Entouré de sa petite cour de savants et de lettrés, il jouissait délicieusement de ce séjour et probablement lorsque les légionnaires eurent fait de lui un César, la pourpre lui sembla lourde au regard de la vie nouvelle qu'il allait lui devoir. Saint-Denis et ses compagnons étaient venus prêcher l'évangile mais un vieux levain de